

Persée

<http://legacy.persee.fr>

Mary Tiffen, Michael Mortimore & Francis Gichuki. - More People, Less Erosion :
Environmental Recovery in Kenya

Thébau Brigitte

Cahiers d'études africaines, Année 1994, Volume 34, Numéro 133
p. 512 - 512

[Voir l'article en ligne](#)

Page 512 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

plateaux du Mambila. En 1990, ils stationnent en permanence dans toutes les plaines au sud de l'axe hydrographique, sauf chez les Tiv qui imposent un vide pastoral. Le cheptel bovin est devenu nombreux dans les savanes au sud de la confluence Bénoué-Niger et chez les Yorouba, près de la frontière du Bénin. En même temps, il s'est renforcé dans les régions de Yola et d'Ilorin où il atteint des densités comparables aux vieilles régions d'élevage du nord. En trente ans, une partie du cheptel bovin et des Peuls sont passés au sud de l'axe Niger-Bénoué. Il est exceptionnel, dans les pays soudano-guinéens voisins (Cameroun, Bénin, Ghana), de disposer d'inventaires pastoraux aussi exhaustifs.

Au-delà des résultats cartographiques qui représentaient l'objectif principal de ce travail collectif, les commentaires offrent une mine de renseignements sur les Peuls du Nigeria, notamment les études par États fédérés et celles sur l'élevage dans les grandes villes. Bien que le texte soit souvent présenté sous forme d'inventaires, il est émaillé d'études inédites, par exemple celle sur le fromage « wara », seul produit laitier de ce genre fabriqué par des femmes peules et commercialisé par d'autres femmes, des Yorouba. On l'aura compris, ce volumineux rapport dépasse de beaucoup un simple recensement de bétail.

Jean BOUTRAIS

Mary TIFFEN, Michael MORTIMORE & Francis GICHUKI. — *More People, Less Erosion : Environmental Recovery in Kenya*. London, John Wiley & Sons, 1994, 311 p.

Derrière ce titre étonnant, se cache l'analyse des effets contradictoires d'une démographie croissante sur une région considérée déjà à la fin des années 1930 comme très dégradée. À travers une démarche résolument historique, une équipe de chercheurs de l'Overseas Development Institute (Londres) et de l'Université de Nairobi retrace l'évolution du milieu physique et humain entre 1930 et 1990 dans le district du Machakos, au sud du Kenya. Malgré une population qui s'est multipliée par cinq pendant cette période, l'érosion des terres a régressé, l'introduction de terrasses a maintenu les sols, et des plantations d'arbres ont évité une crise énergétique estimée pourtant irréparable. La productivité agricole a augmenté, et de nouvelles méthodes de gestion des terres ont été introduites spontanément, grâce à des stratégies d'adaptation paysanne complexes et efficaces. Les régimes fonciers traditionnels se sont adaptés aux nouvelles situations de rareté des terres et ont abouti, avec l'appui de l'administration, à une meilleure sécurité des exploitants. L'introduction de cultures commerciales a aussi amélioré les revenus et augmenté les investissements sur les champs.

Bousculant l'opinion communément répandue, cet ouvrage dégage ainsi les effets parfois bénéfiques de la pression humaine sur l'intensification agricole et sur l'aménagement des terres. Ces effets se manifesteraient surtout lorsque l'environnement institutionnel et commercial est favorable, notamment en matière de sécurité foncière et de commercialisation des produits agricoles.

Brigitte THÉBAUD